*Séguant ou le Chevalier au Dragon. Roman arthurien
inédit (XIII- XV siècles), E. Arioli (éd.)*

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/6758>

DOI : 10.4000/studifrancesi.6758

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2017

Pagination : 128

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « *Séguant ou le Chevalier au Dragon. Roman arthurien inédit (XIII- XV siècles)*, E. Arioli (éd.) », *Studi Francesi* [En ligne], 181 (LXI | I) | 2017, mis en ligne le 11 avril 2017, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/6758> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.6758>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Séguirant ou le Chevalier au Dragon. Roman arthurien inédit (XIII- XV siècles), E. Arioli (éd.)

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

Séguirant ou le Chevalier au Dragon. Roman arthurien inédit (XIII^e- XV^e siècles) par Emanuele ARIOLI, *Histoire littéraire de la France* publiée par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, tome 45, Paris, Diffusion de Boccard, 2016, 194 pp.

- 1 Emanuele Arioli publie dans cette prestigieuse collection une étude monographique sur un texte qui n'existe pas ou, pour mieux dire, qui n'existe plus mais dont l'A. a su reconstruire l'histoire et le contenu à partir des *disjecta membra* conservés. De fait, Séguirant, chevalier de la cour arthurienne du temps d'Uterpendragon, est le protagoniste d'une série d'exploits et d'aventures – entre autres le combat contre un dragon – transmis principalement dans le manuscrit des *Prophéties de Merlin* aujourd'hui Arsenal 5229 (datable 1390-1403); le roman original, dont E.A. postule l'existence et qui remonterait quant à lui aux années 1240-1279, aurait laissé des traces, parfois conséquentes, dans d'autres œuvres arthuriennes, notamment *Guiron le Courtois* et la *Compilation* de Rusticien de Pise.
- 2 La belle étude dont nous rendons compte, destinée à accompagner l'édition du texte à paraître chez Champion, est organisée en trois parties. La première (*Les versions de "Séguirant" et leur tradition manuscrite*, pp. 5-39) présente les différentes «versions» du roman, à savoir les fragments conservés, et leur tradition manuscrite: E.A. reconnaît une version qu'il appelle «cardinale» (la plus développée, qui se lit justement dans le manuscrit de l'Arsenal), une version «complémentaire romanesque» (dont l'intrigue fait suite à la précédente: manuscrit BnF, fr. 12599), deux versions «alternatives» (dont les témoins principaux sont le ms BnF, fr. 358 d'une part, et de l'autre Turin, BNU, L.I.

7-9 et Londres, BL, Add. 36673), deux «épisodes complémentaires» (transmis dans le ms fr. 12599 et dans la *Compilation* de Rusticien), une «version complémentaire prophétique» enfin (dix prophéties de Merlin concernant Séguant). Lus dans cet ordre, ces fragments reconstituent une *fabula* cohérente et linéaire qui refléterait le récit «original».

- 3 La deuxième partie (*L'univers romanesque de la «version cardinale» de “Séguant”*, pp. 41-68), centré sur l'analyse des personnages, des lieux et des motifs, permet de reconnaître les deux hypotextes principaux de *Séguant*: le *Lancelot* et le *Tristan* en prose; alors que le troisième chapitre (*Métamorphoses romanesques de “Séguant”*, pp. 69-106) met en lumière d'autres sources en dehors du domaine français (en particulier, la mythologie nordique, qui connaît un héros portant le nom proche de Sigurd) et la diffusion de la matière rattachée à Sigurant à des époques plus tardives, en Italie, Espagne et Angleterre.
- 4 Quelque quatre-vingts pages contiennent de précieux appendices: un tableau synoptique des versions, un tableau de la tradition manuscrite de la «version cardinale», un autre de la tradition manuscrite des «versions complémentaires et alternatives»; une analyse des différentes versions permet de les comparer entre elles et surtout de mesurer leurs relations de parenté / opposition; trois paragraphes à part sont consacrés à la description, à l'histoire et à la composition du manuscrit de l'Arsenal. La bibliographie, imposante (pp. 152-192), est organisée en sections: corpus (manuscripts et éditions de textes); études critiques; usuels, ouvrages de référence et outils de recherche.
- 5 Alléché par ce fascicule, le lecteur ne pourra que souhaiter la parution rapide de l'édition critique d'un texte – il est vrai – tout reconstitué, mais qui permettra de connaître la biographie d'un héros arthurien jusqu'ici presque totalement inconnu.